1-J'ai laissé les filles « tranquilles » le premier mois, en effet j'en ai profité pour en profiter avec mon chum, afin de profiter au maximum de sa présence. On a trotté. On a « la pata caliente » ( le goût de trotter )  comme on dit en espagnol. Surtout que depuis l'an passé, Denis s’est acheté une belle moto 250 cc, ce qui nous offre davantage de mobilité.

2-Pui s à son départ, j'ai commencé mon social dans le village. Jacqueline, propriétaire du dépanneur du village, présidente, secrétaire et trésorière du " grupo de mujieres" qui gère nos intérêts (officiellement, elle n'a pas tous les titres mais dans les faits, c'est ce qui s'est passé cette année) m'a fait un compte rendu de ce qu'elle a vécu cette année et comme à l'habitude je peux me fier à elle car elle fait du bon travail. (Cependant, elle n'aime pas qu'on la contredise. Sauf moi, puisque j'apporte l'argent, elle veut que je sois contente et donne son 110%.). Aussi, j'ai commencé à sonder les gens, chacun aime venir me faire son commentaire afin que nous puissions nous ajuster.

3-Selon Jacqueline, le comité actuel peut poursuivre le travail sans faire d’élection car toutes s'entendent bien! Belle affaire pour la démocratie ! Sauf que dans le village le climat n'est pas au beau fixe! Deux groupes se tiraillent la gestion du salon communautaire, mon " grupo de mujieres" et le nouveau groupe des Chemins. Je sais que ce lieu c'est un peu notre bébé à nous les filles, que depuis 6 ans, on en a fait ce qu'il est devenu aujourd'hui mais il est peut-être temps de le laisser aller au village afin se concentrer sur notre mission première, l'éducation. Présentement, les choses du salon prennent beaucoup de temps et d’énergie…

 4- Quatre rencontres plus tard avec les filles, devant l'impossibilité de regarder en avant ; beaucoup de ressentiments de tout un chacun à cause du fameux salon, j’ai du me résigner à m'interroger. Ce n'est pas mon rôle de chercher à rallier tous les villageois. Rigo (président du tout nouveau comité des Chemins dons les membres ont été déterminés il y a quelques sans élection) me demande d'organiser une rencontre entre les deux comités et les filles quant à elles, pour plusieurs raisons, ne veulent pas de cette rencontre. Plusieurs, comme moi, cherchent l'harmonie, donc tentent de se tenir loin de la chicane. Ce qui n’annonce rien de bon pour l’élection des membres de mon nouveau comité….

5-J'avais même l'impression que pour certaines membres de mon comité, la gestion du salon communautaire prenait beaucoup plus d'importance que la gestion des cours. Offrir des cours diversifiés et de qualité était pourtant la mission première du groupe lors de la réunion de fondation en 2006. C'est qu'elles veulent aussi garder le contrôle de leur  « bébé ». Il est vrai qu’à cette époque, le défunt Comité des rue avait la responsabilité du plancher et du toit qui constituait l'essentiel du salon et ce depuis 8 ans. Ils avaient mis le salon au monde, et nous les filles, on l'a terminé et on l'a aidé à prendre son envol, avec le succès que l'on connait au cours des 7 dernières années.

6-C'est alors que j'ai reçu l'inspiration (j'ai toujours dit que le Costa Rica est ce qu'il y a de plus près du ciel). J'ai écrit mes exigences que j'ai rassemblé sous le nom de "PIQUE" ( Programme Initiativo Québec Education) pour le développement social et éducatif des résidents de la Alfombra). J’ai ajouté les règles qui elles, ont été élaborées par les femmes au fils des ans selon les besoins et l'expérience de notre comité.

7-Étant donné que plusieurs terminaient leur mandat cette année, je trouvais le moment bien choisi pour faire un changement. Alors, lors de la réunion annuelle, le lundi avant mon départ, j'ai exposé à l’assemblée la confusion qui régnait autour de la gestion du salon, ainsi que devant l'appellation " grupo de mujieres" ( le groupe de femmes qui sont venues voter, le groupe de Marie ou le groupe qui gère le salon ???) Toutefois, toute s’entendent pour féliciter le comité qui a fait de l’excellent travail cette année. Les activités ont été diversifiées et le rapport est clair et concis. Ce qu’il faut travailler, c’est l’amélioration des communications avec le village.

8-Après le rapport des activités 2012 présenté par Jacqueline, j'ai informé le groupe de femmes que maintenant que nous avons un beau salon communautaire pour offrir les cours, il est temps pour nous le remettre entre les mains du village. Et le **PIQUE" ( Programme Initiativo Québec Education) pour le développement social et éducatif des résidents de la Alfombra** sera une branche du grupo de mujieres du village. Maintenant, il est possible de créer d'autres branches, par exemple, pour gérer le salon et c'est ce qu'elles auront à décider dans le futur de concert avec les autres résidents qui en sollicitent la gestion.

9 - Personnellement je préfère me retirer du débat et former un nouveau comité indépendant du salon. TOUTEFOIS, le premier point à respecter dans les exigences que j’ai présenté concerne justement notre présence au salon. Que le village permette au **PIQUE** d'y poursuivre ses activités et que le comité en ait la clé. De notre côté, nous continuerons de remettre tous les frais d'inscription au salon afin de continuer de payer les comptes d’eau et d’électricité. ($1 par cour pour les résidents , $2 pour les non-résidents.)

10-Cette petite bombe fut très très bien accueillie et nous avons cette année un nouveau comité de 7 femmes, élues pour 2 ans (dont 2 remplaçantes). De nos deux anciennes, Jane demeure avec nous tandis que Jacqueline a promis d'aider afin que l'on garde le niveau de qualité et de diversité atteint en 2012. Puis, je suis allée rencontrer Rigo (le président du comité des rue qui revendique la gestion du salon), il a félicité l’initiative et au nom du groupe qu'il représente, m'a assurée d'un support sans faille du village. Selon moi, il n'y a que des gagnants dans la conclusion de cette saga. Et je suis très fière de moi. Merci à vous tous !